



**Sélection
officielle
compétition
Création**

20^e Valence scénario
Festival international
des scénaristes

Marathon d'écriture du court métrage en 48 heures

Miss Tssi

de Sébastien Aubanel

Parrainé par Raphaëlle Desplechin et Eric Juhérian

1. RESTAURANT AVEC VUE PANORAMIQUE - INT. NUIT

CYNDIE a 30 ans. Elle est accoudée au comptoir du bar face à son mari, ANTOINE, plus âgé qu'elle et ils boivent des martinis-dry. Lui, est vêtu d'un costume élégant et sobre. Elle, porte de l'or et ça se voit, et porte un tailleur-pentalon noir satiné avec des talons très hauts qui ne servent à mettre en valeur qu'une chose : ses fesses. Elle passe d'ailleurs distraitemment sa main dessus comme pour vérifier qu'elles sont toujours là, toujours bien rondes, toujours bien fermes.

CYNDIE

Tu vois, ça c'est encore une chose que j'ai apprise avec toi, c'est vraiment sur le juridique qu'il faut se battre, toujours... On avait beau avoir l'offre la plus forte, c'est quand-même là qu'il a fallu se battre... C'est dingue quand-même...

Antoine la regarde avec un sourire attendri. Elle s'approche amoureusement tout près de lui, colle presque son front contre le sien et boit une gorgée de martini.

ANTOINE

À la tienne Miss Tssi... Tu es enfin heureuse non ?

CYNDIE

Je t'en supplie mon amour, si tu veux que je sois vraiment heureuse, quand on est tous les deux comme ça, appelle moi par mon prénom tu veux ? Cyndie. C'est pas compliqué à dire, si ?

ANTOINE

Si... n'dy ? Non je plaisante, tu n'aimes vraiment pas « Miss Tssi »? Moi j'aime. Je trouve ça, je sais pas, hyper distingué. Ça fait Anglais. Non ? Comme ton prénom d'ailleurs, que tu le veuilles ou non... C'est un peu comme toute l'âme de ton prénom que j'invoque, d'une certaine manière, non ? Miss C. Tu ne trouve pas ? Moi j'entends la mer, je sens les embruns, la bruyère, les marins vigoureux...

Elle sourit sans rien dire, d'un air un peu triste en faisant rouler son front contre celui de son mari. Elle aperçoit leur table dressée près de la baie vitrée.

CYNDIE

Viens...

Elle se dirige d'un pas chaloupée vers la table et son mari détaille sa silhouette sexy.

2. VOITURE AVEC CHAUFFEUR - INT. NUIT

C'est le matin très tôt. Le chauffeur est en livrée, Cyndie est à l'arrière, stressée. Ils sont bloqués derrière un bus-navette d'aéroport qui déverse son flot de voyageurs devant eux : ils se répandent sur la chaussée et empêchent la voiture d'avancer.

CYNDIE

Vas-y mets un coup là !

LE CHAUFFEUR

Vous croyez ?

CYNDIE (*PRESQUE AVEC COLÈRE*)

C'est rouge pour eux ! Pourquoi ces navettes sont toujours pleines jour et nuit ? Hein pourquoi ? Ils vont pas me faire rater mon vol la première fois où je vais à L.A.!

Le flot est incessant et Cyndie est de plus en plus agacée. Voyant le feu passer au rouge pour les automobile elle n'y tient plus. Elle se penche par dessus le chauffeur et appuie un grand coup sur le klaxon.

Au milieu des voyageurs un fille d'une trentaine d'années sursaute et se retourne avec un air de colère vers la voiture. C'est DIANE, la trentaine aussi.

Au lieu de continuer à traverser, Diane se fige car, à travers le pare-brise, elle reconnaît Cyndie encore penchée vers l'avant de l'habitacle qui la regarde avec des grands yeux.

Au moment où le chauffeur va repartir parce que c'est vert, Cyndie se précipite hors de la voiture.

3. BOULEVARD PARISIEN - EXT. NUIT

Cyndie se jette sur Diane presque en criant.

CYNDIE

Diane !

Diane est sans voix, elle ne comprend presque pas ce qui est en train de se passer. Les deux femmes se prennent dans les bras, s'enlacent, se regardent, émues. Elles sont au milieu du passage clouté et ça commence à klaxonner.

Cyndie se retourne avec un air de défi en directions des voitures puis tire Diane en direction de sa propre Mercedes.

4. VOITURE AVEC CHAUFFEUR - INT. JOUR

Le jour se lève sur les paysages de cultures, industries, habitations mélangés de la banlieue parisienne. Cyndie est au téléphone mais s'adresse à Diane.

CYNDIE

Toi ?! Sur la paille ! Non j'y crois pas ! Attends. *(puis dans le téléphone)* Écoutez, je vous ai dit que ça n'était pas une question d'argent... Je ne peux pas ! Non mais, je répète : je ne prends pas mon vol ce matin et : je ne prends pas celui que vous me proposez, je ne le prends pas ! De toutes façon, écoutez, c'est simple, vous me mettez sur celui de demain matin où j'annule tous les contrats qu'on a avec vous... Voyez... voyez... mais oui, faites... *(Elle raccroche puis à Diane de nouveau)* Raconte, ma chérie, raconte...

Diane a du mal à répondre spontanément car elle est un peu choquée par l'attitude de Cyndie.

DIANE

Non mais, je sais pas moi, tu sais comment sont les américains... Heu... Là par exemple j'avais juste de quoi me payer l'avion pour venir...

CYNDIE

Ah ben juridiquement, c'est sûr les américains... Mais parce que t'as été mariée avec un américain ?

DIANE

New-yorkais. Deux. Heureusement le troisième est français et on s'entend quand-même... encore un peu. Ça me fait un pied à terre à Paris quand je viens voir mon fils... Tu sais que j'ai plus rien, moi, en France, maintenant...

Cyndie la regarde un long moment sans expression. Diane baille en regardant le paysage.

CYNDIE

Tu veux pas dormir un peu ? Après ton vol ?

DIANE

Pourquoi tu veux que je dorme ?

CYNDIE

Non, je sais pas...

Cyndie approche doucement la main vers Diane pour lui caresser le front. Diane commence par avoir un mouvement de recul puis se laisse faire. Elles se regardent dans les yeux.

5. VOITURE AVEC CHAUFFEUR - INT. JOUR

La voiture est arrêtée et Cyndie est en train de sortir de la voiture au moment où Diane se réveille en sursaut.

6. COUR D'UN PETIT MANOIR DE BANLIEUE - EXT. JOUR

Diane sort de la voiture et regarde autour d'elle avec un air très contrarié.

Cyndie a monté quelques marches du perron et se retourne vers Diane avec fierté.

DIANE

C'est quoi ça ?

CYNDIE

Viens, je vais te présenter à mon mari...

DIANE

Quoi mais c'est toi !? C'est toi qui a racheté les Alouettes ?

CYNDIE

Mais oui pourquoi ?

Diane se précipite vers Cyndie, monte les quelques marches et son visage est tout proche de celui de son amie. L'émotion est trop forte pour qu'elle puisse prononcer une parole.

Cyndie détourne le regard et s'apprête à pousser la porte.

CYNDIE

Allez viens.

Mais juste avant d'entrer elle s'arrête et dit d'un ton impérieux :

CYNDIE

Tu ne dis rien pour le Secours Populaire. Je t'en supplie !

7. HALL D'ENTRÉE - INT. JOUR

Une photo de mode dont Diane est le modèle est affichée en 4 par 3 au dessus de l'escalier.

CYNDIE

Antoine ?! Antoine ?!

Personne ne répond.

CYNDIE (*REGARDANT LA PHOTO*)

Ça te plaît ?

Diane regarde cette photo d'elle et le hall qui est aménagé avec un style plutôt chargé mélangeant sans goût objets anciens et ultra modernes. Elle s'approche d'une vieille commode.

DIANE

Ne me dis pas que tu as racheté les meubles aussi !

CYNDIE

Presque tous. Il y a jute certains tableaux ou juridiquement, là, c'était vraiment trop compliqué.

Diane s'assoit sur une vieille liseuse. L'émotion est vraiment trop forte. Elle caresse le velours usé les larmes aux yeux.

DIANE

C'était dans la chambre de maman ça...

CYNDIE

Non, tes parents l'avaient mise dans la bibliothèque mais j'ai dû l'enlever quand j'ai installé le home cinéma. Tu veux venir voir ?

DIANE (*ELLE HURLE SOUDAIN*)

Mais tu n'as pas le droit ! Mais tu n'as pas le droit !

Elle précipite vers la photo d'elle et l'arrache violemment du mur.

Cyndie fond sur elle avec colère et lui attrape la poignet.

CYNDIE (*AVEC UNE RAGE CONTENUE*)

Tu te calmes ! J'ai fais ça aussi pour toi. Pour nous... Et j'ai ! Tous les droits ! Maintenant. Ça a été dur tu sais, ça a été très dur... mais je me suis accrochée, je me suis accrochée... J'ai écouté la prédiction, je me suis accrochée.

DIANE

Quelle prédiction ?

CYNDIE

Tu sais très bien... Toi, tu es belle, tu t'en sortiras toujours et moi, tout se passera bien parce que je suis intelligente...

Soudain Antoine apparaît en haut des escaliers.

ANTOINE

Qui a crié ? Tiens Miss Tssi tu es là et...

Un sourire mauvais se dessine sur les lèvres de Diane. Voyant ça Cyndie prend peur.

CYNDIE (À VOIX BASSE)

TU - NE - DIS - RIEN.

Antoine descend les escaliers, élégant et désinvolte dans sa robe de chambre. Il essaye de ne pas marcher sur la photo de Diane qui est au sol.

ANTOINE

Diane ? Bonjour Diane... Alors c'est toi Diane ?

Diane tend la main à Antoine.

DIANE

Bonjour Antoine...

ANTOINE

Tu habitais où déjà, avec ces banlieues qui changent, tout le temps, on ne sait plus on habite n'est-ce pas ? Cyndie m'a raconté tant d'histoires sur vos cavalcades quand tu venais la voir, c'est bien ça ?

DIANE

Mais j'habitais chez moi, ici, aux Alouettes... Et c'est vrai, j'avais une amie que venait souvent, un peu envahissante parfois mais je l'aimait bien... Mes parents la prenaient au secours populaire...

Antoine comprend. La porte claque, Cyndie n'est plus là.